

Présentation

Guy Lafond

Number 20, Winter 1984

Poésie du sacré

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15874ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lafond, G. (1984). Présentation. *Moebius*, (20), 3–4.

PRÉSENTATION

«Je demande au poème sa plus haute vertu. Et sans plus d'incandescence qu'être en rives connues toute la rose ineffable...»

POÈMES DE L'UN

Dieu hante la parole. Ou le sublime, même abject. La plus vile ergoterie, la plus mondaine complaisance ne voilent l'initiative du poème. Car tout à jamais a cessé. Et le nom. Et le verbe. S'affirme inlassablement aux rives de la mort l'intempérance de la mort. Dieu aussi est mortel. Par le souffle couché sous le bocage du mot. Un cantique, malléable à souhait, expie une disgrâce. L'homme chante, pleure, crie. Rien ne différencie le soupir de l'alleluia qu'une saveur — mortelle combien et si bienfaisante — qui accorde silence et poème.

La mort est genèse. Là où le mot cesse naît un Verbe indicible. Et la Nuit. Et l'Attitude qui épèle l'univers en l'Autre qu'elle sollicite. Nul n'y échappe. Par le consentement ni la révolte. Héraclite a déjoué les aurores. Sublime la prophétie, et la quadrature de l'invisible! Sublime? Dieu surgit dans le cortège des apparats!

Lisez sous les ramages la même présomption aux parfums divers. La genèse profère ce qu'elle ne consomme: la simultanéité du parfum des roses.

Que Moebius repose en bonne conscience!

* * *

(*Robert Marteau:*) L'Oeuvre — le sait l'alchimiste chevronné — est toujours à reprendre. Saturne cette fois s'attaque à l'athanor, matière plus vile encore que la vile matière. Que s'éveille la Vierge noire (dans le flamboiement d'une queue de paon? — ah mémoire!). Et l'homme sauvera l'heure qu'il sait déjà sauvée.

(*Jean-Ethier-Blais:*) Réussira-t-il? L'enfant se retourne, cherche en lui-même le dépaysement — le tumulte. Un autre l'attend au seuil de la maison. Se résignera-t-il au soliloque? Acceptera-t-il la présence de l'étranger? Une poussière dans l'oeil, voilà l'énigme et l'angoisse!

(*Guy Gervais*:) Cette poussière, c'est l'homme lui-même, victime de l'évidence. Son origine, s'il le soutient, le nie. Car le sens n'a d'autre appui que le non-sens. Et le néant, reconnu, fondera-t-il un espoir qui le libèrera? L'espoir, c'est la question même!

(*Jacques Renaud*:) Non! «L'indignation est le seul péché contre l'esprit! «Durga chevauche le tigre, l'amour endosse la passion d'amour, descend aux enfers, y chante — à Kali-la-terrible — le psaume de l'incandescence sublime des fonds. L'amour sans partage transforme et l'homme, et Dieu.

(*Jean-Marc Fréchette*:) Durga est multiple. Elle se réfléchit en chacun par l'image qui le transfigure, et donne accès hors du monde au Songe, à cette luminosité qui est mère des mondes. Et le poème n'est plus une pierre au fond de la gorge, mais un cristal amoureusement cueilli aux lèvres, promesse et délices.

(*François Desnoyers*:) L'âme est aux aguets d'une réverbération subtile, d'une trame insaisissable qui l'allège et l'assombrit. La chair s'alourdit d'ailes survolant un tendre anéantissement. L'âme est un muscle d'oraison.

(*Jean-Claude Blouin*:) L'homme existe par la solitude, par la souffrance. Aucun prétexte, aucune sublimation ne le distrairont de son état. Si l'image le hisse hors de sa condition, que Zarathoustra, non le Christ, lui enseigne à forer son destin.

(*Patrick Coppens*:) Puis Hermès — Celui-qui-dévoile — est suspendu au mur de son interprète, regard impotent! Hermès se plaint du sort infligé à ses enfants empêtrés dans l'ambiguïté. La sagesse n'est que palimpseste où une parole laïque s'enlumine du discours d'un jour.

«Nous sommes morts. C'est un jeu. Cessez de tout prendre au sérieux.»

Et moi-même je cherche à nommer dans la Nuit visitée, les nuits protéennes.

GUY LAFOND